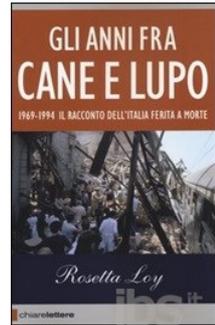


LOY Rosetta, *Gli anni fra cane e lupo*, (Chiarelettere, 2013, 292 p.) trad. Françoise Brun et René de Ceccaty chez Le Seuil, 2015 : *L'Italie entre chien et loup*



Dans cet ouvrage – c'était aussi le cas de *Cuori infranti* en 2010 – Rosetta Loy s'éloigne de la fiction (« non mi sembra più possibile inventare niente ») pour regarder le monde tel qu'il est. En renonçant à imaginer, elle choisit donc un autre chemin pour témoigner, pour tenter de comprendre et atteindre la vérité.

Ce livre est né d'un « sentiment d'instabilité culturelle » et du désir de vouloir mieux comprendre des événements majeurs de l'histoire italienne, des événements dont on (elle) n'avait pas perçu, au moment où ils se passaient, toute la tragique et déterminante importance.

Le sous-titre est éloquent : *1969-1994 Il racconto dell'Italia ferita a morte.*

Le titre, lui, est emprunté à Vittorio Sermoni et veut évoquer cette période de brouillard impénétrable où rien n'est défini, où l'on ne parvient pas à comprendre ce qui se passe. Ce sont les années qui vont de l'attentat à la banque de l'Agricoltura, Piazza Fontana à Milan (le 12 décembre 1969, 16h37) à l'assassinat des juges Falcone et Borsellino qui apparaît comme un épilogue en 1994, année qui voit la naissance officielle de Forza Italia et l'avènement de Silvio Berlusconi.

Entre ces deux dates, Rosetta Loy retrace avec une rigueur et une lucidité remarquables l'histoire d'une démocratie bafouée et meurtrie. Les chapitres se succèdent dans un ordre chronologique, chacun portant la date d'une année. Deux ou trois lignes en italique indiquent une date, un lieu, un événement qui est ensuite rapporté avec concision et efficacité. Sont évoqués les tragiques événements que nous connaissons tous mais que nous avons « oubliés » : la mort de Pasolini, l'enlèvement et la mort d'Aldo Moro, les prétendus « suicides », les morts insolites... et tous les autres...

L'intérêt ne faiblit jamais car le lecteur est impliqué dans une lecture active faite d'incrédulité, de rage et d'indignation. Rosetta Loy nous fait comprendre à chaque instant qu'il est criminel d'oublier et qu'il est nécessaire de savoir pour tenter de comprendre et réussir à s'orienter.

Au-delà du témoignage historique, toujours parfaitement documenté, Rosetta Loy donne aussi à ce livre qui pourrait sembler austère, un ton très particulier en évoquant le frémissement de la vie (vie d'une famille, d'un enfant, d'un animal, de la nature). Des vies brisées sur lesquelles la violence s'est déchaînée.

Des passages écrits en italique introduisent une dimension personnelle et humaine, une poésie, qui se marient admirablement avec le style incisif de l'historienne.

Ce livre confirme que l'œuvre de Rosetta Loy garde les yeux ouverts sur le monde.

Louissette CLERC  
Juin 2014